

Le cas de Carhaix est typique du sort fait au centre ouest breton par l'organisation principale en étoile autour de Paris aggravée par les priorités successives accordées à cette direction.

Les autres destinations sont proportionnellement éloignées jusqu'à l'absurde, et les Carhaisiens n'ont eue et n'ont encore d'autre perspectives que de :

. recourir à la voiture ou au car,

. en voir tirer la conclusion que le trafic n'est pas suffisant et qu'il faut supprimer les liaisons,

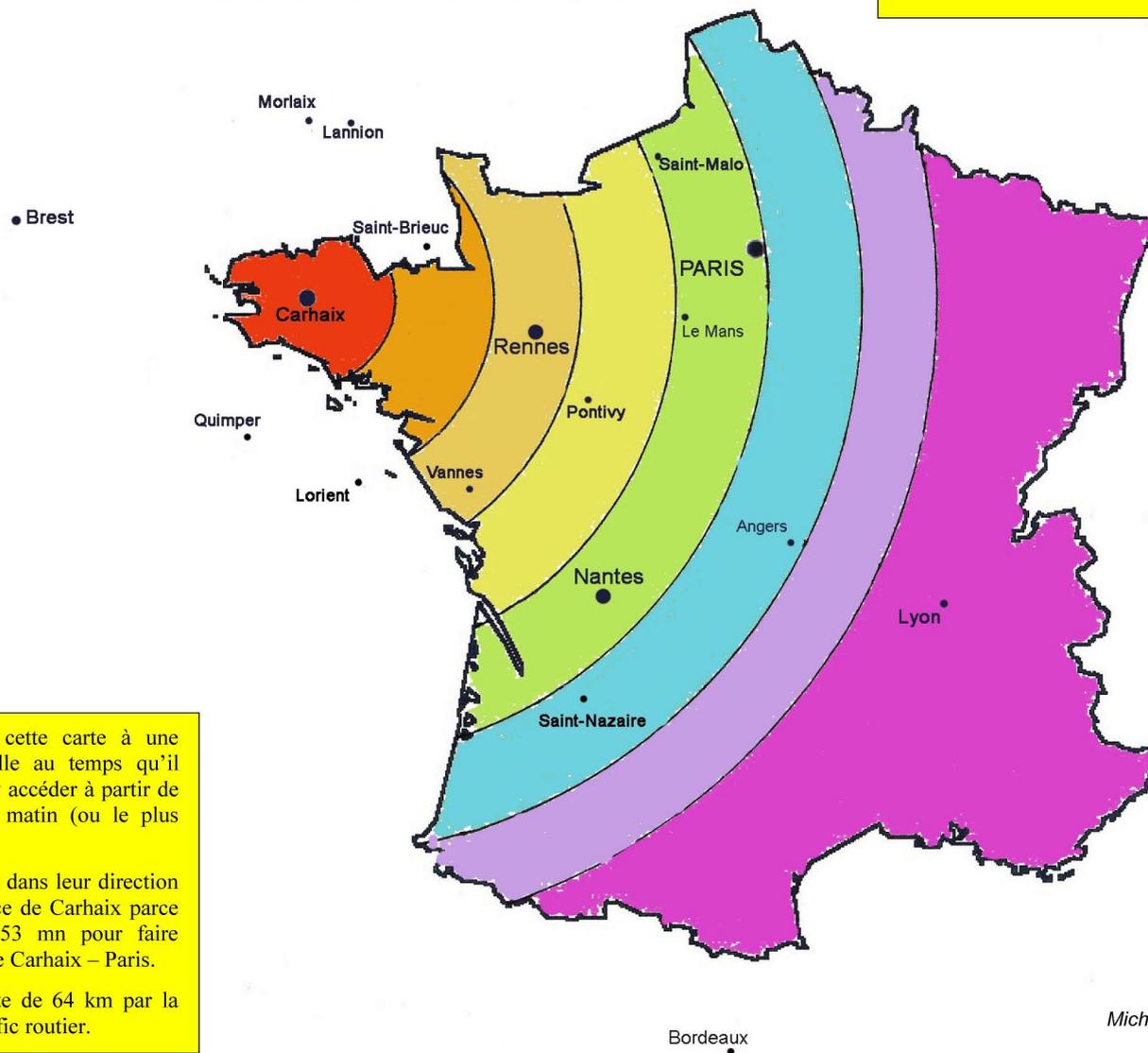
. aller chercher du travail loin parce qu'on n'en trouve pas dans les villes proches mal desservies...

Les villes sont positionnées sur cette carte à une distance de Carhaix proportionnelle au temps qu'il faudra le 15 septembre 2011 pour y accéder à partir de Carhaix, par le meilleur train du matin (ou le plus proche lorsqu'ils sont rares).

Ainsi Nantes et Paris sont, chacune dans leur direction normale, à peu près à égale distance de Carhaix parce qu'il faudra, le 15 septembre, 253 mn pour faire Carhaix – Brest et 275 mn pour faire Carhaix – Paris.

Ne parlons pas de Pontivy, distante de 64 km par la route et manifestement vouée au trafic routier.

La France ferroviaire 2011 vue de la gare de Carhaix



Chaque anneau de couleur représente une heure de trajet ferroviaire